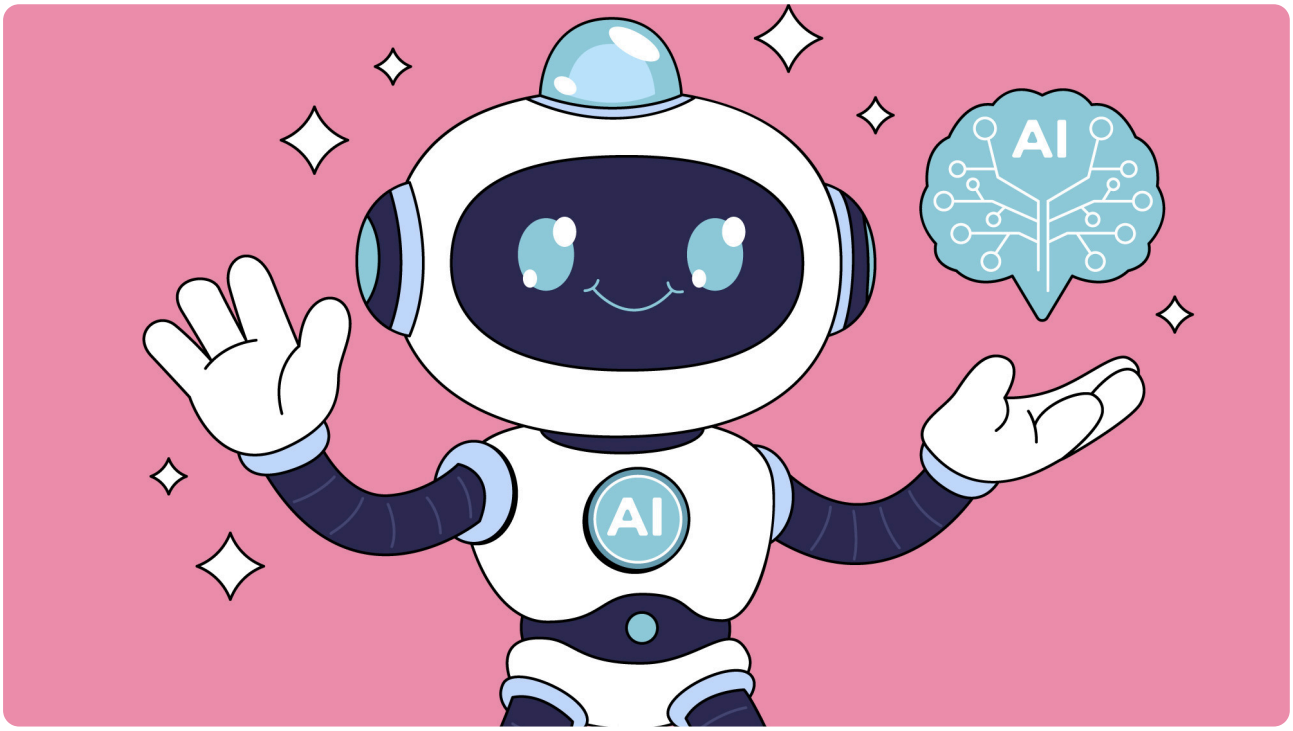
ACTUALITÉS

Vérification du code de l’agent

mon gardien personnel

4 mai 2026, Tobias Engl



C’est ce moment du matin où l’on ouvre la porte d’entrée et où la vie se déroule simplement, sans que l’on ait besoin de faire autre chose que d’enfiler ses chaussures. Le taxi flotte déjà devant la porte, en ville, ils volent depuis longtemps, sans bruit, au-dessus des toits, tandis que les rues sont laissées à la flotte plus lente. Bien sûr autonome et payé depuis longtemps. Tout est réglé par Code Check, mon agent personnel, qui connaît apparemment mieux mon agenda que moi-même. Il a commandé le taxi alors que je buvais encore la dernière gorgée de café, a coordonné l’itinéraire avec l’IA de la circulation et c’est ce qui fait vraiment peur, a décidé que je préférais écouter de la musique classique à l’arrière aujourd’hui, pas des podcasts. Il avait raison.

Le fait que Code Check sache même que c’est moi et qu’il ne travaille que pour moi, qu’il n’obéisse qu’à mes ordres, c’est la puce électronique sous ma peau qui s’en charge. Une minuscule signature dans le bras, qui n’a de sens que pour moi et que pour lui. Pas de code PIN, pas de mot de passe, pas d’appareil qui tombe en panne ou qui fait grève lorsque la batterie est vide. Le smartphone ; vous vous souvenez ? Une petite boîte rectangulaire, devait être chargée, pouvait être oubliée dans le taxi. Brillant, mais un précurseur oublié depuis longtemps. Aujourd’hui, la plupart des choses passent par

© ScreenWay | www.screenway.com

la reconnaissance de la puce, la commande vocale et les lunettes intelligentes, et quand il faut aller vite, Code Check et moi nous comprenons même sans paroles. Un regard suffit, une pensée discrète et il a compris depuis longtemps ce que je veux. Il n'y a pas plus rapide, plus sûr, plus discret et plus personnel.

L'agent de taxi... le taxi aussi a son propre agent, après tout nous sommes dans le futur et tout a un agent... a déjà réservé à l'aéroport. Un robot porteur de bagages y attend, qui sait manifestement que mon trolley veut être tiré par la droite. En entrant dans le terminal, un écran clignote brièvement, mon visage est reconnu, la puce s'annonce en outre silencieusement, hochement de tête numérique amical, enregistrement. Le robot-porteur roule souverainement vers l'automate à bagages, qui sait déjà que 23,4 kg sont annoncés aujourd'hui. Au passage, les robots de nettoyage tournent en rond, car le super agent de l'aéroport a enregistré une tache de café sur la porte B19 via un capteur. Dehors, sur la façade en verre de trente mètres de haut, les robots laveurs de vitres sont suspendus et polissent les vitres au soleil du matin parce que l'agent l'a ordonné. Pas de seau, pas de chiffon, pas de concierge de mauvaise humeur. Juste un doux bourdonnement.

Dans le cockpit de l'avion, le pilote est assis, les mains sur les genoux, et regarde par le hublot. Son travail consiste à surveiller. Le pilote automatique vole plus calmement, plus précisément et plus poliment qu'un être humain ne pourrait jamais le faire et ne freine pas brusquement. Il ne jure pas en cas de turbulences et respecte l'horaire à la minute près. Quelque part entre dix mille mètres d'altitude et des millions de points de données par seconde, je me penche en arrière et regarde dehors. En dessous de moi, les champs. Un agriculteur est probablement assis sur sa terrasse, tablette à la main, et commande par application sa moissonneuse-batteuse autonome qui dévore des rangées d'orge sans fin. Plus tard, il se rendra au champ pour vérifier que tout s'est déroulé correctement. Mais c'est plus un rituel qu'un travail. Dans ses serres, derrière, des robots règlent l'irrigation, dosent les nutriments au millilitre près, observent chaque tomate séparément et la récoltent au moment où elle est juste à point. L'avenir sera plus doux. Et je le pense dans le meilleur sens du terme.

J'ai atterri. À l'aéroport d'arrivée, un distributeur de légumes, de fruits et de wraps frais s'allume devant moi. Un affichage alléchant en fait la promotion, mais je fais signe que non. Code Check a déjà passé ma commande hier par drone autonome, qui a livré et remis les courses de la semaine à mon robot ménager. Tout est dans le frigo, bien rangé, avec un calcul parfait de la date limite de consommation. La porte de ma maison me reconnaît, s'ouvre, la lumière s'allume et les haut-parleurs diffusent ma musique préférée au volume exact. Sur la table, un plat fraîchement cuisiné, chronométré à la minute près par mon système de cuisine intelligent et servi par le robot ménager, fume. Pendant que je mange, mon robot déballe ma valise, trie ce qui doit être lavé dans la machine à laver et la met en position d'attente. Demain, quand le soleil brillera et que l'électricité solaire coulera, elle se mettra en marche toute seule. C'est bon d'être de retour à la maison.

À propos de bien-être ! Ma puce, qui était auparavant une smartwatch, a sagement collecté des données pendant le voyage et Code Check les a analysées. Elle a ajouté l'IMC via les capteurs de la caméra et de la pièce et a rendu un jugement objectif, le tout discrètement, en temps réel. Le voyage n'a pas été trop fatigant, le sommeil était solide, le pouls exemplaire. Mon rendez-vous chez le médecin demain ? Déjà annulé. Les données ont été transmises, le médecin a donné son accord. Je l'ai appris lorsque Code Check m'a présenté le calendrier gentiment rangé. Merci, je dis. De rien, me répond-on.

Tout au long de ce voyage, que ce soit dans le taxi, dans le terminal, dans le cockpit, au distributeur de bagages, sur la tablette de l'agriculteur ou sur l'écran de ma cuisine, ce qui donne vie à cet avenir, c'est l'information, diffusée avec précision, au bon endroit, au bon moment, pour ce moment précis. Le monde qui se cache derrière cette mise en réseau

sans faille est exactement ce sur quoi nous travaillons chaque jour chez ScreenWay : Des contenus qui ne dérangent pas, mais qui guident. Des écrans qui ne crient pas, mais qui enthousiasment et accompagnent. Que ce soit à l'aéroport, à l'hôtel, au restaurant ou à la maison. Partout où il y a un écran, un morceau d'avenir attend d'être joué de manière judicieuse avec ScreenWay.

C'est agréable d'avoir un agent personnel qui organise tout à la perfection. Et c'est agréable de savoir que derrière tous ces vrombissements, roulements, ouvertures et vapeurs, il y a un réseau d'informations qui tient le monde ensemble, silencieusement et avec élégance. Le reste, c'est juste mettre ses chaussures et sortir.

© ScreenWay | www.screenway.com